

HURLU BERLUS ARNAULD LE CALVÉ



DU 5 AU 15 FÉVRIER 2026
GALERIE VAZIEUX, 16 RUE DE PROVENCE, PARIS 9
UNE PROPOSITION DE SABINE VAZIEUX & AGNÈS THIÉBAULT

ARNAULD LE CALVÉ

HURLUBERLUS

Bienvenue dans l'univers d'Arnauld Le Calvé, où rêve, poésie, humour et mystère se mêlent. L'artiste façonne des pièces uniques en céramique et verre soufflé, et réinvente la figure du totem en lui insufflant une dimension à la fois onirique et résolument contemporaine.

Cette exposition est le fruit d'un partenariat entre Sabine Vazieux et Agnès Thiébault, deux galeries parisiennes qui unissent régulièrement leurs forces, autour de projets communs. Leur collaboration témoigne d'une volonté partagée de faire découvrir de nouveaux univers artistiques, qu'ils soient modernes ou contemporains.



INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition du 5 au 15 février 2026
Vernissage jeudi 5 février de 17h à 20h

Galerie Vazieux, 16 rue de Provence, Paris 9
Ouverture du mardi au samedi, de 12h à 19h

Agnès Thiébault : agnes.thiebault@gmail.com | 06 85 91 62 40
Sabine Vazieux : contact@vazieux.com | 06 60 05 14 57

Visuels : Arnaud Le Calvé, *Tout là-haut sur la montagne (série Totem)*, 2025, Grès au colombin et plaque, engobe et verre soufflé, 73 x 32 x 32 cm (à gauche) et *In the jungle (série Totem)*, 2025, Grès au colombin et plaque, engobe, émail et verre soufflé, 62 x 22 x 17 cm (à droite)

ARNAULD LE CALVÉ

Sculpteur, verre et céramique

Né en 1977 à Dreux, France

Formations et inspiration

Arnauld Le Calvé, sculpteur instinctif et libre, travaille principalement le verre et la céramique.

Il apprend le soufflage du verre dans différents ateliers en France, avant de devenir assistant au CIRVA, Centre International de Recherche sur le Verre et les Arts plastiques, à Marseille. Il y réalise notamment la série des Kachinas, une suite de dix pièces en verre soufflé dessinées en 2004 par Ettore Sottsass et inspirées des figurines rituelles des Indiens Hopis d'Amérique.

En 2011, il installe son atelier près de Toulouse. Progressivement, à travers ses recherches personnelles, il associe le verre thermoformé à la terre. Le grès chamotté est monté au colombin ou à la plaque, puis coloré à l'aide d'engobes, de terres et de minéraux comme le sable. Après cuisson, la pâte de verre est insérée à chaud, dans un jeu précis de températures.

L'association subtile de ces techniques, conjuguée à son goût pour l'architecture, devient le moteur de sa création. Fasciné par les constructions utopiques et arrondies des maisons-bulles de Pascal Häusermann, Arnauld Le Calvé transpose ces lignes enveloppantes dans ses œuvres. Ses sculptures prennent alors des formes organiques, où les volumes épurés et la palette réduite au noir, blanc et aux couleurs primaires choisies pour leur valeur symbolique, reflètent à la fois la rigueur technique et la poésie architecturale qui l'inspirent.

« MES CRÉATIONS REPRENENT À LA FOIS LES CODES DE L'ART BRUT ET CEUX DE L'ART SYMBOLIQUE. EN TRAVAILLANT CES FORMES COMME DES COCONS, J'AI VOULU METTRE EN AVANT LA TERRE ET SES DIFFÉRENTES TEXTURES, JE N'AI D'AILLEURS PAS, OU TRÈS PEU, AJOUTÉ DE COULEURS AFIN DE LAISSER NUES LES DIFFÉRENTES TERRES QUE J'AI UTILISÉES » – ARNAULD LE CALVÉ

Totems et univers symbolique

Installé depuis 2015 dans le nord de la Dordogne, Arnauld Le Calvé trouve dans la nature et le calme environnant une source d'inspiration essentielle. Ses lectures, notamment celles de Claudie Hunzinger et d'Erri De Luca, ainsi que son intérêt pour la culture brésilienne, nourrissent son imaginaire, en particulier à travers, les croyances animistes et le vaudou de l'ancien Dahomey.

Ces influences orientent progressivement son travail vers un langage personnel, qu'il développe depuis 2020, en donnant à ses sculptures une dimension onirique. Il va, à la manière d'un chamane en communion avec la matière, associer le verre soufflé au grès. Cette technique complexe exige une maîtrise subtile des contraires : la terre demande écoute et lenteur, tandis que le verre impose rapidité et précision.

Il crée, alors des êtres totémiques.

Ces sculptures, hautes de 30 à 60 cm, en grès, présentent une texture granuleuse et légèrement irrégulière, volontairement rugueuse, qui évoque la matière volcanique ou corallienne et traduit la stabilité et la mémoire du monde.

Arnauld Le Calvé perce la matière et y souffle le verre à chaud, formant ainsi des bulles colorées, translucides, lisses et brillantes. Elles apportent la lumière, contrastent avec la rugosité du grès et deviennent les regards de ses totems. Le verre soufflé incarne, quant à lui, le souffle vital, la transformation et la fragilité du vivant.

Loin des totems traditionnels, ces œuvres uniques dégagent une poésie vibrante, à la fois mystérieuse et profondément contemporaine, où les couleurs vives, bleus, jaunes, oranges, rompent avec la sobriété de ses débuts.

Par cette approche, Arnauld Le Calvé réenchante la matière en faisant dialoguer les éléments : terre et air, densité et fragilité, passé et modernité, pour donner naissance à des formes anthropomorphes évoquant des gardiens archaïques et futuristes habités d'une force intérieure.

Cependant, pour l'artiste, ce qui importe, c'est que la création ne s'achève pas avec l'œuvre : *« J'ai besoin de créer ; une fois terminées, les œuvres ne m'appartiennent plus, je deviens spectateur »*, déclare-t-il.

Ce détachement permet ainsi à Arnauld Le Calvé d'offrir au public une œuvre vivante, ouverte à l'interprétation et à l'émotion.



Arnauld Le Calvé soufflant le verre dans une sculpture en grès

EXPOSITIONS ET FORMATIONS

Depuis 2022

- Salon Révélation, Paris
- Salon Maison et Objet, Paris
- Festival de céramique contemporaine, Saint-Quentin-la-Poterie
- Festival de céramique, Saint-Sulpice, Paris
- Exposition à l'Atelier du Couvent, Giroussens
- Exposition « Les Extérieurs », La Borne
- Exposition « Feelart », Audincourt

2019 à 2020

- Exposition à la galerie Yokuri, Okinawa, Japon ; Festival international de céramique Sassama, Japon

2014 à 2016

- Marchés de céramique : Labastide-Clarence, Sadirac, Bussière-Badil, Les Tupiniers, Dieulefit

2014

- Début de sa formation de céramiste en autodidacte

2011

- Création de son atelier de souffleur de verre à Toulouse

2007 à 2008

- Assistant au CIRVA à Marseille

2003 à 2006

- Apprentissage du métier de verrier à la main dans différents ateliers (compagnonnage)



Arnaud Le Calvé, *Sans Titre (série sur l'habitat)*, 2025,
Grès au colombin et plaque, engobe et verre soufflé, 28 x 15 x 13 cm



Portrait d'Arnaud Le Calvé

10 QUESTIONS À ARNAULD LE CALVÉ

Quand est née votre vocation d'artiste ?

L'art m'a toujours attiré, même jeune, même si je n'étais pas en contact quotidien avec lui. J'avais déjà la volonté de m'orienter vers un bac artistique au lycée, ne pouvant suivre cette voie, je me suis tourné vers l'artisanat. J'ai toujours aimé construire et créer, souvent des objets utilitaires. Cette expérience m'a permis d'acquérir certaines techniques utiles pour développer mes créations. Ma véritable rencontre est venue avec la terre, au fil de mes échanges avec des céramistes, et c'est ainsi que j'ai pu explorer pleinement ma créativité.

Comment définiriez-vous votre travail ? Que cherchez-vous à transmettre à travers vos œuvres et quels sont vos thèmes de prédilection ?

Je me considère avant tout comme un sculpteur. Les deux grands thèmes que j'ai explorés sont l'habitat utopique, inspiré des maisons bulles de Pascal Haüsermann, et le sacré à travers mes totems. Je ne cherche pas à transmettre un message précis, j'ai simplement besoin de créer, une fois l'œuvre terminée, elle ne m'appartient plus, je deviens alors spectateur.

Quel est votre processus de création et de fabrication ?

Je commence par visualiser des formes, parfois je fais un croquis, puis je façonne directement la terre. Mon processus est très instinctif, je peux bifurquer vers d'autres formes à tout moment. Je travaille le grès chamotté, qui me permet de créer rapidement et qui supporte les chocs thermiques provoqués par le verre. La couleur est généralement obtenue avec un engobe de porcelaine teinté aux pigments, sauf pour le blanc et le noir réalisés à l'émail. Une fois la céramique cuite, je remonte la température à 800 degrés, je souffle à l'intérieur le verre, puis replace l'ensemble dans un four à 512 degrés. La température descend ensuite progressivement selon l'épaisseur du verre.

Qu'est-ce qui vous a conduit à associer la céramique et le verre soufflé ?

J'avais envie d'associer le verre à un autre matériau. Je trouvais le soufflage du verre trop restrictif au niveau des formes, et trop coûteux. Au départ je ne soufflais pas le verre dans la terre, j'ai commencé par coller du verre thermoformé sur une série de pièces utilitaires. Quelques mois plus tard, j'ai commencé à faire des essais de soufflage dans la terre.

D'où vient votre intérêt pour le chamanisme et le sacré, et comment cela se répercute dans votre travail ?

Mon intérêt vient du Brésil, un pays avec lequel j'entretiens un lien très fort. Je pratique la capoeira Angola depuis longtemps. Cette discipline est intimement liée à l'histoire de l'esclavage et à la religion vaudou que les esclaves ont apportée d'Afrique de l'Ouest, de l'ancien Dahomey. Au Brésil cette tradition a évolué et est devenue le Candomblé, une religion animiste.

Parlez-nous du choix de vos couleurs, pourquoi ce choix et ce qu'elles symbolisent pour vous ?

J'ai toujours eu besoin de couleur, dans mon travail comme dans ma vie quotidienne. Chaque teinte a sa propre énergie, basse, haute, excitante ou apaisante, ainsi que son histoire. Je ne cherche pas à les intellectualiser, je choisis mes couleurs au feeling, selon l'émotion du moment.

Y a-t-il une époque, un artiste ou un courant qui vous a particulièrement marqué ou inspiré ?

Je dirais l'art singulier et l'art brut, avec des sculpteurs comme Robert Tatin, le Facteur Cheval ou Gérard Lattier. J'aime aussi les sculptures des peuples animistes comme les Kachinas et l'art naïf brésilien.

Quel est votre moment préféré dans le processus de création?

Mon moment préféré, c'est quand une forme surgit dans mon esprit, quand je la visualise et que j'explore ses multiples possibilités. C'est une sensation toujours surprenante.

Qu'est-ce qui vous ressource ou vous inspire - musique, littérature, architecture, nature, un lieu ?

Tout ce qui m'entoure m'inspire. Je lis beaucoup, la musique et la nature me sont indispensables. J'entretiens une relation particulière avec les arbres. J'aime aussi me plonger dans la vie citadine, observer les gens, me nourrir d'expositions. Je suis passionné par l'architecture et le design, notamment le mouvement Bauhaus et le mobilier des années quarante-cinquante. J'ai également une prédilection pour la danse moderne.

Votre dernier coup de cœur?

Le peintre Jameson Green, exposition *L'Etoffe des rêves* à la Halle Saint-Pierre à Paris.



Arnaud Le Calvé, *Aux détours d'une place à Porto (série Totem)*, 2025, Grès au colombin et plaque, émail et verre soufflé, 60 x 38 x 38 cm



Arnaud Le Calvé, *La Danseuse aux bigoudis* (série Totem), 2025,
Grès au colombin et plaque, engobe et verre soufflé, 73 x 35 x 28 cm